

22 DÉCEMBRE

LECTURES

1ère lecture : 1 S 1, 24-38

En ces jours-là, lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Cantique 1 S 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd

R/ Mon cœur exulte à cause du Seigneur.

- Mon cœur exulte à cause du Seigneur ; mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !

Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche : oui, je me réjouis de ton salut !

- L'arc des forts est brisé, mais le faible se revêt de vigueur.

Les plus comblés s'embauchent pour du pain, et les affamés se reposent.

- Le Seigneur fait mourir et vivre ; il fait descendre à l'abîme et en ramène.

Le Seigneur rend pauvre et riche ; il abaisse et il élève.

- De la poussière il relève le faible, il retire le malheureux de la cendre pour qu'il siège parmi les princes et reçoive un trône de gloire.

Évangile : Lc 1, 46-56

En ce temps-là, Marie rendit grâce au Seigneur en disant : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, mardi 22 décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Tous les âges me diront bienheureuse. » De toutes les paroles de la Bienheureuse Vierge Marie, celle-ci est certainement la plus prophétique, lumineusement exaucée dans la longue histoire de l'Église. Non seulement tous les âges la disent bienheureuse, mais son beau chant d'action de grâce, ce *Magnificat*, est resté parmi les prières les plus chères aux chrétiens. Chaque soir, à l'office de vêpres, le peuple de Dieu se souvient de cette prophétie, et la réalise à nouveau en glorifiant la Bienheureuse Vierge.

De toutes les interventions verbales de Marie dans l'évangile, cette tirade est de loin la plus longue. Elle est constituée d'une multitude de citations des écritures, brodées sur le schéma du cantique d'Anne, la mère du prophète Samuel, que nous avons entendu avant l'évangile. On pourrait presque dire, à ce titre qu'il n'y a pas grand chose d'original... et pourtant, c'est là toute l'originalité de Marie : en elle, toute l'espérance d'Israël trouve son aboutissement, son parfait accomplissement. Elle a accueilli au nom d'Israël le fruit de la Promesse, dans une foi totale et une entière disponibilité : pour dire sa joie et son bonheur, elle convoque toutes les écritures. Et dans cet aboutissement, elle manifesterait bientôt qu'elle a conscience qu'elle est toujours en chemin, vers un accomplissement plus grand encore. Tous les événements qui arriveront, à la suite, elle les gardera et les méditera dans son cœur, pour que sa foi grandisse et mûrisse encore, jusqu'à la plénitude du mystère de la Nouvelle Alliance.

Le Seigneur s'est penché sur l'humilité de Sa servante : à la prière de Marie, faisons-nous humbles, nous aussi, pour savoir accueillir la révélation de l'Incarnation de Dieu. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge : à la prière de Marie, croyons avec ferveur au grand mystère de la Providence qui nous conduit avec bonté, et avec assurance. Le Seigneur nous donne de vivre une nouvelle fois les célébrations de Noël : c'est qu'il y a, encore une fois, une grâce spéciale à accueillir, une grâce pour chacun de nous. Le Puissant a fait des merveilles pour la Bienheureuse Vierge, pour nous également Il veut faire une œuvre merveilleuse.

Nous demandons au Seigneur, dans la prière d'ouverture de cette célébration : « accorde à ceux qui s'inclineront devant l'enfant de Bethléem de communier à la vie d'un tel Rédempteur. » Communier à la vie de Jésus... telle a été l'immense grâce de la Bienheureuse Vierge, dès le premier instant de Son Incarnation en son propre sein, telle est la grâce ultime, le bonheur du Ciel auquel nous sommes appelés ; telle est la grâce qui nous est déjà donnée, sous des signes visibles, par notre participation à cette Eucharistie. Le cœur ouvert, avec grande espérance et grande ferveur, entrons dans l'Eucharistie du Christ, rendons grâce avec Marie, et goûtons déjà la joie du ciel que Jésus est venu implanter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophile +